

André Tosel

« APRÈS MÉTAPHYSIQUE » ET « ARCHI-POLITIQUE »
LE MARX HISTORIAL DE GÉRARD GRANEL

Gérard Granel occupe une place singulière au sein du courant phénoménologique français tout comme il détonne dans le cercle heideggerien qui dans les années soixante et soixante-dix chercha une relève à la fin de la métaphysique dont Husserl aurait été le dernier grand représentant. Cette singularité se manifeste dans le couplage que tente celui qui fut d'abord le lecteur inspiré de Kant et de Husserl entre sortie de la métaphysique et politique anti-capitaliste. Ce geste de pensée suscita grand scandale chez les fidèles de toute obédience. La recherche de Granel se voulait logique et politique comme l'indique le titre d'un de ses grands recueils. Elle supplémentait Heidegger par Marx et rectifiait Marx par Heidegger. Avant Jacques Derrida, Jean-Luc Nancy, avant le dernier Althusser, Granel fut le premier à penser les conditions d'une rencontre fructueuse entre la pensée d'après la métaphysique et la critique de l'économie politique, et à donner un nom au rejeton de ce qui pour beaucoup était une union contre nature, la nom énigmatique d'archi-politique. Pour faire bonne mesure la provocation n'en resta pas là puisque la promesse d'une nouvelle pensée fut plus tard (les années quatre-vingts) confiée à un mariage à trois, Wittgenstein venant s'ajouter au duo précédent. Ce mariage devait ouvrir sur un combat, un *Kampfplatz* à la hauteur du précédent kantien. Nous formons le pari que la proposition de ce *monstrum* mérite d'être prise au sérieux. Et nous en donnons la formule, celle de la guerre de Sécession pour la libération du possible. « C'est cette guerre que je nomme "de sécession". Son prochain combat ne peut reprendre que dans une reprise des trois marquages qu'elle a tracés depuis Kant, qui sont l'écriture-Marx, l'écriture-Heidegger et l'écriture-Wittgenstein » (*Écrits logiques et politiques*, 1990, p. 381).